

COMPRENDRE LES SOUKS

Important carrefour caravanier depuis sa fondation, Marrakech a très vite développé sa vocation commerciale et artisanale. Son souk actuel, qui date de sa création, compte parmi les plus grands du pays. Loin d'avoir été supplanté par la multiplication des boutiques modernes, il témoigne de la prospérité de la cité. Épicerie géante, halles de la ville, marché aux puces, immense droguerie, cave de d'Ali Baba, le souk est toujours envahi par une foule en perpétuelle agitation.



Un fouillis organisé

Lieu d'approvisionnement et de rencontre hebdomadaire en zone rurale, le souk est permanent dans les grandes villes. Généralement situé en médina, il s'en distingue pourtant car personne n'y habite. Dédale inextricable de

ruelles et d'impasses sinueuses bordées de boutiques sombres, son agencement obéit pourtant à une structure bien établie. Les corporations sont regroupées par quartiers portant le nom de leur activité. Cette répartition initialement très hiérarchisée – les corps de métiers les plus estimés se trouvaient au centre – et extrêmement bien délimitée a tendance à s'estomper de plus en plus. Aux abords des souks se trouvent les anciens fondouks, qui servaient d'auberge aux marchands de passage.

L'éveil des sens

Le souk de Marrakech est une véritable institution. Les habitants de la ville s'y rendent bien sûr pour acheter l'essentiel des denrées quotidiennes, mais aussi juste pour s'y promener. On s'y donne rendez-vous pour échanger des nouvelles de la famille et des affaires, et pour goûter un peu à la fraîcheur procurée par les nattes de roseaux qui lui servent de toit.



Les souks

Les ruelles du souk sont chargées de bruits, d'odeurs et de couleurs. Teintes chatoyantes des étoffes et des poteries, grincement des scies et des rabots des menuisiers, tintamarre assourdissant du quartier des ferronniers, arômes des différentes épices, parfums des nombreuses essences de bois, effluves de cuir, autant de sensations en perspective.

Commerçants ou artisans ?

Les premiers, rassemblés au centre du souk dans les allées couvertes, tenteront de vous attirer dans leurs échoppes. Au moindre signe d'intérêt de votre part, ils vous proposeront un thé à la menthe et déploieront des trésors d'ingéniosité pour vous vendre leur marchandise. Les artisans, qui occupent la périphérie du souk, absorbés par leur travail, ne prêtent que peu d'attention aux passants. Pas vraiment au courant des prix du marché, ils peuvent vous vendre des articles au double ou à la moitié de leur valeur.

Les horaires

Tel un immense magasin, le souk ouvre et ferme ses portes à heures fixes (de 7h à 21h, sept jours sur sept). Inutile cependant de s'y rendre avant 9h car les échoppes sont encore closes. Attention également au vendredi à l'heure du déjeuner : beaucoup de commerçants se rendent à la prière de 13h et n'en reviennent

que vers 15 ou 16h. Les artisans, de leur côté, sont souvent en repos toute la journée du vendredi.

Les guides

Plus on s'éloigne de la place Jemaa el-Fna, plus l'atmosphère devient authentique. Il ne faut donc pas hésiter à se perdre dans le labyrinthe du souk. On peut d'ailleurs toujours retrouver son chemin en suivant le flux des passants qui, sur les artères principales, converge généralement vers la place Jemaa el-Fna. Cependant, il est possible d'avoir recours aux services d'un guide officiel (lui demander son autorisation), en sachant qu'il sera peut-être, lui aussi, tenté de vous conduire dans les magasins qui lui reversent une commission (p. 168). ■

Marchandage

Le marchandage est courant au Maroc. Il est même institutionnalisé. Les prix annoncés tiennent compte de cette habitude et sont gonflés au maximum. Il est donc préférable de se faire une idée des prix dans les centres d'artisanat qui sont des coopératives d'État. Patience, courtoisie et fermeté sont de mise pour mener à bien une négociation. Affecter l'indifférence est le plus sûr moyen de voir fléchir les revendications du marchand.